

## Retrait du CPE... Un point c'est tout

Article de Gérard Mazuir, Secrétaire confédéral, paru dans FO Hebdo n°2749



L'exigence première de la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière, c'est de faire aboutir le retrait du CPE.

Comment ne pas souligner ces moments militants exceptionnels, où notre point de vue est aussi intimement lié à l'inquiétude des populations laborieuses soucieuses de préserver leur acquis du contrat de travail indéterminé, dans le prolongement naturel du souci du devenir de leur progéniture.

Cette semaine a été marquée par la formidable démarche de rassembler dans la rue, puisqu'on nous y oblige, quelque deux millions de participants en quarante-huit heures, grands-parents, parents, salariés et leurs enfants, tous préoccupés des lendemains du contrat de travail et du droit du travail en général. Ce sentiment fort nous permet, à Force Ouvrière, d'avoir raison et de nous arc-bouter sur notre revendication.

À être trop «branché» sur l'ordinateur et le site de l'Agence France-Presse, on aurait pu croire, un court moment, avoir rompu le silence inquiétant de nos gouvernants en ce samedi 18 mars 2006, frappés au coin du succès des manifestations qui ont marqué la République.

Aussi, en fin d'après-midi, quelle ne fut pas notre surprise de voir sur notre écran tout à la fois le président de la République, le chef du gouvernement et le ministre de la Jeunesse «fêter la victoire». Nous, humbles syndicalistes authentiques et convaincus aurions pu penser avoir gagné contre ce satané CPE: le premier adressant ses «plus vives et plus chaleureuses félicitations», le deuxième qui voit «un témoignage d'ardeur, de persévérance et de combativité particulièrement digne d'éloges», et le troisième qui souligne «l'esprit de solidarité dans la victoire».

Las, que nenni, ces responsables de l'exécutif s'adressaient tout simplement à l'équipe nationale de rugby pour sa victoire au tournoi des six nations. Certes, c'est une victoire contre les Anglo-Saxons mais pas celle contre leur modèle social libéral.

Encore que dans cette rocambolesque méprise, le ministre de la Jeunesse s'appelle Lamour et le grand responsable du rugby français Laporte. Il a bien fallu se rendre définitivement à l'évidence que l'amour des générations futures et la porte fermée au dialogue relevaient plus de notre sujet de préoccupation que du leur.

L'imparable réalité nous fit vite sortir de notre inadvertance, le porte-parole du gouvernement faisant savoir gauchement, dans le média télévisé, le maintien du CPE avec ouverture du dialogue... Paradoxe... Intox...

Les organisations syndicales de salariés et d'étudiants, quant à elles, adressent un ultimatum au président de la République et au chef du gouvernement pour le retrait définitif du CPE.

Et rien ne sert de faire intervenir les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat, puis celui de la Commission européenne (de quoi je me mêle!), à la CGT-FO nous sommes déterminés à obtenir le retrait du CPE, au besoin par la grève: un point c'est tout !